

# PUY DU FOU®

## Une nouvelle scène au cœur de la Cinéscénie

La Cinéscénie, au Puy du Fou, est « un grand voyage dans l'histoire de France », selon son président, Nicolas de Villiers. La scène de 14-18 a été retravaillée, nécessitant la création de quelque 170 rôles.

Richard, jeune acteur bénévole de la Cinéscénie, tente de dissimuler le stress qui l'envahit, à quelques heures de la première représentation de l'année du spectacle nocturne du Puy du Fou. C'est la première fois qu'il va monter sur scène devant 13 000 spectateurs. Son rôle fait partie des 170 nouveaux créés pour une scène qui, ces 45 dernières années n'existait pas, se déroulant pendant la Première Guerre mondiale.

« La scène dure 42 secondes mais c'est un travail titanesque pour la mettre en place », glisse François, coordinateur de la Pêcherie, un village de bénévoles, appelés Puyfolais. Elle se déroule sur l'eau. Les acteurs tombent sous les bombes, « avec des sauts allant de deux à six mètres », poursuit Richard. Cet étudiant à l'œs, grand gaillard, ne s'attendait pas « à [se] retrouver dans le groupe des cascadeurs. Pour moi, ça a été environ 10 heures de formation pour apprendre les sauts », explique-t-il.

« On va faire quelque chose de beau »

Dans le village voisin, celui du Château, Benoit, son coordinateur est concentré. La moitié des nouveaux



La nouvelle scène de la Cinéscénie se déroule durant la Première Guerre mondiale.

PHOTO : JÉRÔME FOUQUET/QUEST FRANCE

rôles sont joués par des acteurs de son village. « Pour nous, c'est une très grande nouveauté dans notre organisation. Car les Puyfolais ont une ligne de rôles, ils n'en jouent pas qu'un seul au cours de la soirée.

Il a fallu tout revoir. » Sur scène, 2 200 Puyfolais jouent le spectacle, « mais il y a 10 000 personnages différents », soutient Nicolas de Villiers, président du Puy du Fou.

La nouveauté a été présentée en fin de saison 2021 aux bénévoles. « On a commencé à travailler à partir de fin avril - début mai. Ça paraît court mais les choses se font avec beaucoup de douceur car tout le monde est très motivé. Il y a un côté enfantin : on découvre des costumes, des accessoires... Et on sait en plus qu'on va faire quelque chose de beau pour les spectateurs », continue le coordinateur du Château.

La difficulté de cette scène pourrait être qu'elle se joue dans l'eau, mais finalement, « elle est abordable de 12 à 77 ans ».

Cécile, Puyfolaise, a répété un bon nombre de fois pour être prête. Avant le démarrage du spectacle, elle donne déjà les sensations : « C'est très troublant. On a la tenue du Poilu, avec la baïonnette, on court dans l'eau dans une sorte de silence...

C'est comme si on y était, on est dans le rôle. »

À quelques heures de la représentation Nicolas de Villiers vient saluer les Puyfolais du village. Il rappelle les exigences de qualité. « La tribune est pleine. La plupart des personnes présentes ont réservé en octobre dernier. L'ensemble des places sont parties en 50 secondes, à minuit. Ces gens attendent de vous voir jouer depuis des mois, on ne doit pas l'oublier. » Si bien que le président du Puy du Fou demande à chacun un silence individuel de cinq minutes « pour vous refaire le spectacle du début à la fin. Cette première, on l'attend depuis trois ans, on ne peut pas la louper ! »

En tribune, quelques heures plus tard, le public semble conquis. L'ovation est là, mais les Puyfolais le savent : « Nous ne devons pas être trop confiants, c'est la clé de la réussite de chaque spectacle », termine le chef de la Pêcherie.

Jeanne HUTIN.

« La Cinéscénie ne cesse d'évoluer »



Nicolas de Villiers, président du Puy du Fou.

PHOTO : GUILLAUME SALEXOT / QUEST FRANCE

Nicolas de Villiers, président du Puy du Fou, explique, alors que la première représentation de la Cinéscénie s'est déroulée ce samedi 4 juin 2022, le changement apporté à la fresque historique pour cette nouvelle saison.

La Cinéscénie, le spectacle nocturne du Puy du Fou, change cette année, est-ce régulier ?

La Cinéscénie a 45 ans cette année. Elle n'a cessé d'évoluer. Nous sommes toujours à la recherche d'une émotion parfaite, à la recherche d'une esthétique. Chaque année nous faisons le choix de faire naître des scènes car il s'agit d'un spectacle vivant. Ainsi, il gagne en profondeur.

Quel est le changement, en 2022 ?

La Cinéscénie est un grand voyage dans l'histoire de France. Cette fois, nous avons décidé de faire évoluer la scène de la Première Guerre mondiale. Le personnage, Jacques Maudit est conscrit. Il va partir en laissant sa famille, il pense que la guerre sera courte. Mais elle sera longue et le mènera sur la plaine de feu. Nous

avons voulu raconter cette histoire de manière allégorique. Cette scène apparaît en noir et blanc dans l'œil du spectateur. Elle se déroule sur l'étang, au fond, avec des centaines de Poilus. En premier plan de la scène, nous avons sa femme, dans la couleur. Et la lecture d'une lettre de son mari qui donne de bonnes nouvelles. « Bonne santé, bon moral ». À l'arrière, on voit les Poilus tomber sous les bombes. On a souhaité créer ce contraste.

Il y a eu beaucoup de travail, pour créer cette nouvelle scène ?

Elle mobilise une centaine d'acteurs. Nous avons dû créer des costumes adaptés à l'eau mais aussi à la lumière, tout en restant adaptés à l'habit du Poilu, bleu horizon. Techniquement, nous avons aussi réalisé l'installation de planchettes d'éjection pour donner des effets d'explosions. C'est fait avec de l'air comprimé à haute pression, utilisée notamment dans l'industrie aéronautique pour tester la résistance des avions.

Jeanne HUTIN.



Au cours de la Cinéscénie, de vieilles voitures traversent l'étang.

PHOTO : JÉRÔME FOUQUET/QUEST FRANCE

Quest France – Lundi 6 juin 2022